

Religius



Vous avez dit Septuagésime ?

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

De retour

Avant d'aborder mon sujet, il me faut vous dire quelques mots de la prise de soutane et de la tonsure de neuf nouveaux clercs, le 2 février dernier à Courtalain, au séminaire Saint-Vincent-de-Paul de l'Institut du Bon Pasteur. Parmi eux, trois hommes : Thomas, Alexandre et Joseph (par ordre de naissance) issus de notre paroisse. Ils ont quitté la livrée du siècle pour le même habit que les prêtres, et perdu symboliquement quelques cheveux pour quitter le monde. Il y a encore du temps avant l'ordination sacerdotale et leur discernement ne fait que commencer. Mais c'est avec grande joie que nous avons vu leur bonne volonté offerte au Seigneur, comme Lui-même était offert par Joseph et Marie le jour de la Présentation. Nous leur adressons nos félicitations et vœux de fidélité à leur vocation.

Septuagésime

Ce nom un peu opaque est celui d'un temps liturgique et du premier dimanche qui commence ce temps. Il nous faut le déchiffrer.

Déchiffrons

Il s'agit en effet d'un nombre. Soixante-dix (ou septante) jours avant Pâques, l'Église commence un nouveau temps liturgique. Celui de l'Incarnation, celui de Noël, est clos définitivement depuis la Chandeleur du 2 février. Et avant ou après cette dernière fête, selon les années, en fait 70 jours ; c'est-à-dire 10 semaines avant Pâques, c'est la **Septuagésime**. Cette année 2017, ce sera le 12 février. Les Pâques étant fixées par rapport au calendrier lunaire, cela explique ces oscillations par rapport à notre calendrier solaire.

Ensuite, dans ce temps de **Septuagésime** viennent deux autres dimanches : la **Sexagésime** et la **Quinquagésime**, exprimant approximativement une soixantaine et une cinquantaine de jours avant Pâques.

Ces chiffres sont là pour nous amener logiquement au dimanche de *Quadragesime*, 40 jours, mais ce nom s'est déformé dans notre langue en *Carême* pour l'austère Sainte-Quarantaine qui nous mène dans le jeûne, l'aumône et la prière à la solennité des solennités de Pâques. Ce seront 40 jours en imitation du temps passé par le Seigneur Jésus-Christ au désert.

Préparation

Vous l'avez compris la Septuagésime est une préparation au Carême, un pré-Carême. L'austérité quadragésimale arrive sûrement. Et pas vraiment sur la pointe des pieds : l'*Alleluia* et le *Gloria* disparaissent du formulaire de la messe. Le prêtre se vêt déjà de violet. Cela étonne parfois le fidèle qui ne surveille guère le calendrier liturgique. Il restera au Carême à se défaire des fleurs de l'autel et des musiques de l'orgue.

Historiquement, la **Septuagésime** est venue pour compléter 40 jours francs de jeûne parce qu'on ne jeûnait pas le dimanche (Jour du Seigneur) ni le samedi (pour se distinguer des juifs observant le sabbat), ni encore le jeudi (Jour de l'institution de l'Eucharistie).

Désormais, le temps de la Septuagésime, gardé dans notre *ordo* traditionnel, rappelle que les Anciens ne badinaient pas avec le Carême et son jeûne.

Aujourd'hui, en effet, nous sommes un peu légers avec nos deux jours de jeûne obligatoires en Occident (pour les Cendres et le Vendredi-Saint) et nos petits efforts des autres vendredis. Alors que la cause des Chrétiens d'Orient nous tient à cœur, sachons qu'eux gardent des observances de Carême bien sévères quant aux nôtres. Pensons à nous unir à eux par ce moyen aussi. Que ce temps de la Septuagésime nous permette donc de commencer franchement le Carême à son premier jour, cette année dès le mercredi 1er mars : le jour des Cendres !



1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 dons !

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

« Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgenon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur : son inspiration est dans la crainte du Seigneur » (Is 11, 1-3). À croire cette citation d'Isaïe que nous avons livrée dans notre dernier article, il n'y aurait que 6 dons du Saint Esprit : sagesse, intelligence, conseil, force, connaissance, crainte et... crainte ! Rassurez-vous, ce n'est qu'une question de traduction : certaines bibles nous présentent les deux derniers dons par le même nom parce qu'elles se fondent directement sur les textes hébreux. Quand saint Jérôme, au IV^e siècle, a traduit la Bible en latin (traduction que l'on appelle communément la « Vulgate ») il a fait la différence entre les deux derniers dons. Ainsi, dans les traductions qui se fondent sur la Vulgate, l'avant-dernier don est appelé « piété ».

Le chiffre 7

Les dons du Saint-Esprit sont donc au nombre de sept, ce n'est pas anodin. Que signifie dans la Bible et la religion en général, le chiffre 7 ?

Le chiffre 7 porte un sens de totalité, de perfection. Pourquoi ? Parce que trois et quatre ça fait sept ! Permettez-nous, toute numérologie ésotérique ou procédé cabalistique étant écartés, de vous expliquer cette étrange mathématique :

En général, le chiffre 3 est symbole de l'ordre spirituel, il nous rappelle l'au-delà et la partie spirituelle de notre être : la Trinité (un Dieu en trois Personnes), les 3 ordres angéliques (chacun avec 3 chœurs), les 3 puissances de l'âme (intelligence, volonté et sensibilité), les 3 parties d'un raisonnement (deux prémisses et une conclusion).

Le chiffre 4, quant à lui, est symbole de l'ordre matériel, du terrestre : les 4 points cardinaux, les 4 saisons de l'année, les 4 éléments (terre, eau, feu, air) qui, mélangés, constituent les créatures terrestres, etc.

L'ordre matériel (4) plus l'ordre spirituel (3) résument la totalité de l'univers (7). Quand, dans la Bible, l'auteur inspiré veut donner l'idée de plénitude ou totalité, il évoque le numéro 7. Quand les Apôtres demandent à Jésus combien de fois il faut pardonner au frère qui a péché contre nous, Jésus répond : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois* » (Mt 18, 21) ; cela veut dire, en langage biblique, qu'il faut pardonner autant que nécessaire. Dans l'Apocalypse, l'Agneau (le Christ) a les 7 esprits de Dieu (cf. Apoc 5, 6) parce que, étant Dieu, le Christ porte en Lui la plénitude divine.

En plus de ces exemples de l'évangile et de l'Apocalypse nous constatons aussi qu'il y a 7 sacrements, 7 vertus principales (3 vertus théologiques et 4 vertus cardinales), 7 jours de la Création. Ce n'est pas par hasard, d'ailleurs, que le château intérieur - *el castillo interior* ! - dont parle sainte Thérèse d'Avila est composé de 7 demeures.

Les dons du Saint Esprit sont sept parce qu'ils nous apportent une plénitude. Ils nous sont donnés dès le moment du baptême et nous rendent dociles aux inspirations de Dieu, un peu comme des voiles d'un bateau qui permettent à l'embarcation de recevoir la force du vent et ainsi pouvoir avancer. À bientôt pour le premier des dons : la **Crainte de Dieu** !



Comment prier ?

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



La dernière fois, nous nous sommes penchés sur la question des exigences, surtout celles que nous devons avoir envers nous-mêmes. Cette fois-ci, j'aimerais bien sauter quelques lignes du texte de saint Matthieu (qui commentent la Loi de façon très exigeante), pour passer à un moyen très efficace de nous faciliter l'application des paroles de Jésus. Il s'agit de la **prière**, qui se trouve comme au sommet du **Sermon sur la Montagne** du Christ. Le Sauveur priait beaucoup et savait ce dont l'homme avait besoin pour bien prier.

En public ou en privé ?

Une lecture simple de *Mt 6, 5-6*, où Jésus condamne la prière ostentatoire et conseille la prière dans sa chambre, pourrait nous amener à la conclusion qu'il faut prier uniquement chez soi, qu'il ne faut pas organiser de temps de prière de groupe. Bref, que chacun doit prier dans sa maison, sans se montrer aux autres. Mais c'est une fausse interprétation. Jésus ne condamne pas la prière en public, mais seulement celle qui est effectuée pour que les gens nous voient et nous considèrent comme pieux et proches de Dieu. Une telle attitude est tout à fait détestable, c'est pourquoi prier dans sa chambre est une sorte d'antidote, de réparation de l'outrage fait à Dieu par ceux qui le prient pour se montrer. Jésus, en effet, conseille tant la prière en privé que celle en public. Chacune doit être animée par le même esprit, celui d'un enfant qui s'adresse à son Père. Or, on peut parler à ses proches tant en tête-à-tête qu'en présence des autres. Il faut juste que cette conversation soit sincère, qu'elle découle de notre amour et non d'un souci de nous faire bien voir. Vous imaginez-vous vous adresser à vos parents uniquement quand les autres pourraient le voir, afin que votre entourage dise que vous êtes en bons rapports avec eux ? Non ! Il en est de même quand on parle à Dieu !

Des prières longues et toute faites ?

Il faut appliquer le même principe quant aux textes de la prière. Là aussi, il faut éviter une lecture trop simpliste qui nous interdirait d'avoir des textes liturgiques ou des livres de prière. Souvenons-nous que, dans le monde de Jésus, on se servait des textes liturgiques et que l'on utilisait l'Écriture Sainte pour prier. Le Sauveur condamne uniquement l'attitude propre aux idolâtres et qui dérive de la pensée magique : « *Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter* » (*Mt 6, 7*)

Les prières dont il est question ici sont des formules qu'il faut réciter pour obtenir un effet concret. On pourrait même parler d'une formule magique dont l'accomplissement parfait nous garantirait l'effet désiré. Mais un enfant de Dieu ne peut jamais parler comme cela à son Père du ciel ! Dieu n'est pas une machine qui écoute et vérifie l'exactitude de vos demandes avec un registre de formules toutes faites. Dieu est un Père à qui l'on peut présenter sa demande de différentes manières, y compris par des textes préparés par d'autres, pourvu que l'on ne leur attribue pas une propriété magique, celle d'imposer à Dieu la réalisation de notre demande. Et ne me dites pas qu'une telle attitude magique n'est plus une tentation pour un chrétien. En voici un exemple : le fait de dire que l'on sera ineffablement exaucé si l'on réécrit une prière un nombre de fois bien précis tout en la distribuant dans des églises. Une pratique à abandonner immédiatement !

En conséquence, quand on veut bien prier et s'approcher de Dieu, il faut devenir un enfant qui parle à son Père. Cela exige un certain effort, une certaine concentration. Mais si nous nous mettons dans l'attitude pleine de confiance propre aux enfants qui aiment leurs parents, la prière nous deviendra plus facile et, petit à petit, elle nous manquera, comme la compagnie de nos parents peut nous manquer.



à retenir...

- samedi 25 et dimanche 26 mars : pèlerinage de Verdélais.
- du 9 au 16 avril : semaine sainte.
- du 26 au 29 avril : pèlerinage à Fátima.
- dimanche 28 mai : confirmations.
- dimanche 11 juin : communions solennelles.
- dimanche 18 juin : premières communions.
- dimanche 25 juin : kermesse paroissiale.

Prise de soutane et tonsures à Courtalain !



Le 2 février dernier, 9 jeunes hommes du Séminaire Saint-Vincent-de-Paul, maison de formation de l'Institut du Bon Pasteur, ont reçu la tonsure et la soutane des mains de notre supérieur général, monsieur l'abbé Philippe Laguérie. Parmi ces 9 séminaristes, 3 sont d'anciens paroissiens de Saint-Eloi : Thomas Julien, Alexandre Saphy et Joseph Cuchet. Plusieurs membres du GSM, groupe de jeunes de la Paroisse, sont partis les entourer lors de cette magnifique journée. Prions pour les jeunes abbés, ils ont encore un long chemin à parcourir dans leur formation et discernement. *Deo gratias !*

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Judi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie

Flours

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso